

Agreste Martinique

Numéro 6 - novembre 2008

Enquête sur la structure des exploitations agricoles en 2007

Le seuil des 25 000 hectares de surface agricole utilisée (S.A.U) est menacé

En ce début de 21^e siècle, les évolutions de l'agriculture martiniquaise qui étaient très marquées entre les années 2000 et 2005, avec une surface agricole utilisée en baisse chaque année de près de 1 000 hectares et avec un nombre de chefs d'exploitation en forte baisse (-50 % sur la période) semblent enfin s'adoucir. Les premiers résultats de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles de Martinique en 2007 nous montrent que la situation n'est pas la même pour toutes les différentes filières.

Enfin une baisse qui ralentit son rythme

La proportion de la Surface Agricole Utilisée (S.A.U) par rapport à l'ensemble de la surface de l'île est actuellement de 23%. L'évolution à la baisse reste encore réelle mais, elle est nettement moins prononcée depuis 2005 avec seulement 350 hectares en moins par an alors qu'entre 2000 et 2005, elle était de 1 000 hectares par an.

Le seuil plancher semble enfin proche, mais quelle sera sa valeur exacte ?. Les 25 000 hectares semblent un niveau dont il ne faudrait pas trop s'écarter.

En 2007, la SAU moyenne d'une exploitation agricole en Martinique est de 7,23 hectares alors qu'elle était de 7 hectares en 2005, de 6,1 hectares en 2003 et de 4 hectares seulement en 2000. Autre indicateur de tendance centrale, la surface médiane se situe à 24,7 hectares. Cela signifie que la moitié de la SAU totale est représentée par les exploitations qui font moins de cette superficie. Il suffit d'imaginer une balance à deux plateaux, en équilibre. Chaque plateau représente la moitié de la SAU de Martinique mais dans un plateau nous avons 94,9 % des exploitations, toutes celles de moins de 24,7 hectares et dans l'autre, nous en avons seulement 5,1 %.

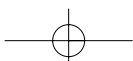
Evolution de la répartition de la SAU par classes de surfaces						
Classes de SAU	Structure 2007		Structure 2005		RA 2000	
	SAU (ha)	%	SAU (ha)	%	SAU (ha)	%
Moins de 1 ha	186	0,7	270	1,0	1 219	4,0
1 à moins de 2 ha	920	3,6	1 179	4,5	1 783	5,9
2 à moins de 5 ha	4 132	16,3	4 003	15,4	5 724	18,9
5 à moins de 10 ha	3 193	12,6	3 320	12,8	4 427	14,6
10 à moins de 20 ha	3 735	14,7	3 393	13,0	3 126	10,3
20 ha et plus	13 167	52,1	13 868	53,3	13 984	46,2
Total	25 333	100,0	26 033	100,0	30 263	100,0

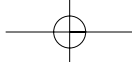
Sources : Agreste - RA 2000 et Enquêtes structures 2005 et 2007



Agreste Martinique N° 6 - novembre 2008

■ Prix 2,50 €





Pour la dernière classe (20 hectares et plus), le nombre d'exploitations est en baisse de 13% sur la période 2000-2007 mais la SAU représentée ne baisse que de 5,8% et reste toujours supérieure à 13 000 hectares. La taille moyenne d'une exploitation de cette dernière classe passe de 62,7 hectares à 67,9 hectares soit une hausse de 8,25%. Les grosses exploitations diminuent en nombre mais ceci est en partie contre balancé par une taille moyenne de plus en plus élevée. Ainsi, les 25 plus grosses exploitations de l'île, soit 0,7% des effectifs totaux, représentent 21% de la SAU totale. La concentration est très forte et ne varie que très peu avec les années.

Répartition de la SAU par type de culture

La répartition de la SAU par type de culture est en légère variation par rapport à celle de 2005. On observe deux cultures qui gardent le même poids dans la répartition, ce sont la "Canne à sucre" (14%) et la rubrique " autres " qui comporte les autres fruits, les fleurs, le fourrage et les plantes aromatiques (4%). Les cultures dont la superficie baisse sont " les surfaces toujours en herbe " dont le poids dans la répartition est passé de 40% en 2005 à 38% en 2007 et les " bananes " qui passent de 27% en 2005 à 24% de la SAU en 2007. La banane est donc passée pour la première fois, sous le

Evolution des exploitations par classes de surfaces						
Classes de SAU	Structure 2007		Structure 2005		RA 2000	
	exploitations	%	exploitations	%	exploitations	%
Moins de 1 ha	495	14,1	653	17,4	3 348	43,9
1 à moins de 2 ha	665	19,0	860	22,9	1 333	17,5
2 à moins de 5 ha	1 349	38,5	1 250	33,3	1 809	23,7
5 à moins de 10 ha	506	14,5	519	13,8	670	8,8
10 à moins de 20 ha	293	8,4	270	7,2	240	3,1
20 ha et plus	194	5,5	206	5,5	223	2,9
Total	3 502	100,0	3 758	100,0	7 623	100,0

Sources : Agreste - RA 2000 et Enquêtes structures 2005 et 2007

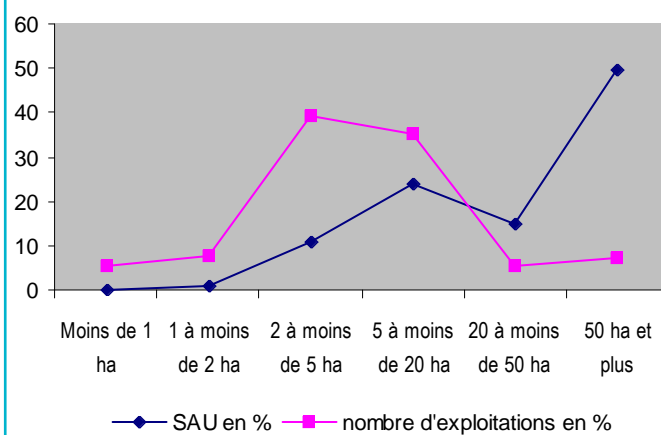
seuil du quart des surfaces agricoles utilisées en Martinique. Pour les hausses, il s'agit des jachères qui passent de 7 à 10% et, touche d'espoir, les légumes frais qui passent de 5 à 7%.

La banane, 1 150 ha de moins en deux ans

L'enquête structures de 2005 nous indiquait qu'il y avait 751 exploitations qui cultivaient 7 141 hectares de bananes. Deux ans plus tard, elles ne sont plus que 686 exploitations (- 8,7%) pour 5 991 hectares (- 16,1%). La diminution des surfaces est inquiétante. En deux ans, la filière a encore perdu 1 150 hectares.

On constate que même les grosses exploitations de " 50 hectares et plus " sont impactées. En 2005, elles représentaient 7% des exploitations et

Banane : part de la SAU et nombre d'exploitations en % selon la classe de superficie



Source : Agreste - Enquête structure 2007

49% des surfaces et en 2007, elles ne représentent plus que 4,7% des exploitations et 38,6% des terres plantées en banane. Cette évolution a pour effet de redonner du poids aux petites exploitations (celles inférieures à 5 hectares) qui passent de 52% du nombre total en 2005 à 70% en 2007 et de 11% de la SAU à 18,2%. Pour les exploitations de " moins de 5 hectares ", cela se concrétise par une augmentation de 38% de la taille moyenne d'une exploitation qui passe de 1,63 hectare en 2005 à 2,25 hectares en 2007.

La classe modale (celle avec les effectifs les plus forts) est la

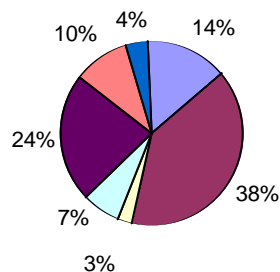
classe [2 hectares à moins de 5 hectares] qui culmine à 39,2 % alors que la classe [5 hectares à moins de 20 hectares], bien que plus étendue, se classe deuxième avec 35 %. Enfin, les exploitations de 20 hectares et plus, représentent 12,7 % des effectifs et 64,6 % des surfaces mises en valeur dans la filière banane.

La canne à sucre, une stabilité exemplaire

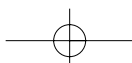
Avec seulement une soixantaine d'hectares en moins entre 2005 et 2007, alors que sur la même période, la banane a perdu 1 150 hectares, la filière canne à sucre semble très sta-

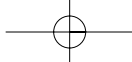
Répartition de la SAU par type de culture

- Canne à sucre
- Superficie toujours en herbe
- Tubercules, racines et bulbes
- Légumes frais, fraise et melon
- Banane
- Jachères
- Autres



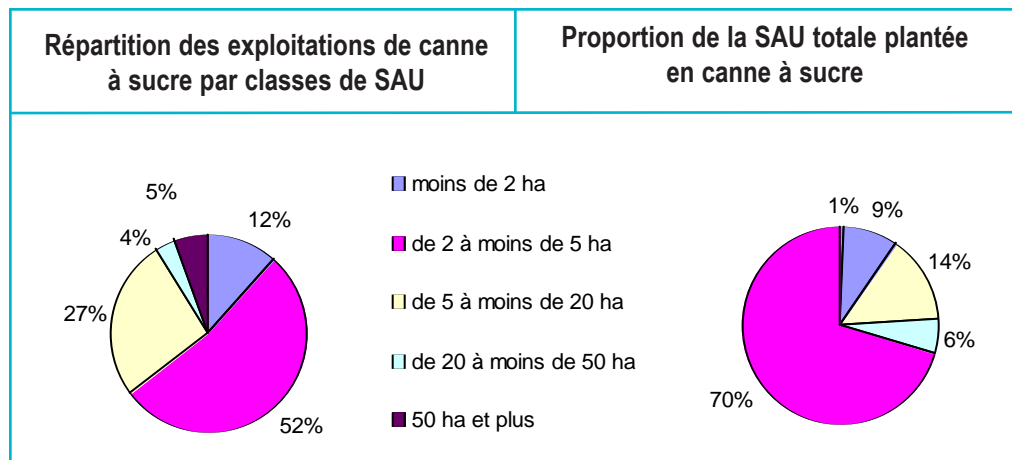
Source : Agreste - Enquête structure 2007





ble. On constate même l'apparition de onze nouvelles exploitations en plus.

Les exploitations de 50 hectares et plus représentent 5 % des exploitations et 70 % des superficies. Comme en 2005, on retrouve pour la canne à sucre, une concentration des terres qui est supérieure à celle rencontrée pour la banane où la classe " 50 hectares et plus " représente 7 % des exploitations et 50 % des superficies.



Source : Agreste - Enquête structure 2007

Toujours un manque crucial de jeunes chefs d'exploitation

Par rapport à l'année 2005 où les plus de 60 ans représentaient 27 % des chefs d'exploitation, on constate une amélioration puisqu'ils ne représentent plus maintenant que 24 %. Par contre, la tranche [50 ans à 59 ans] est passée de 30 % en 2005 à 35 % deux ans plus tard. On conserve donc cette proportion où 6 chefs d'exploitation sur 10 ont plus de 50 ans. La Martinique a toujours très peu de jeunes agriculteurs. Les moins de 35 ans représentent 4 % de l'ensemble en 2007 soit deux points de moins qu'en 2005.

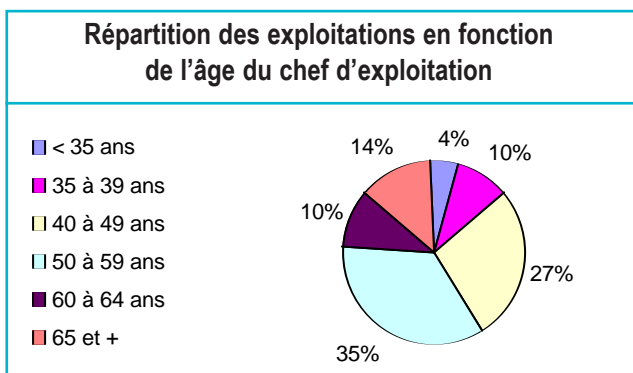
Population active sur l'exploitation				
	Ensemble des exploitations			
	Nombre de personnes			Nombre d'UTA
	temps partiel	temps complet	ensemble	
Chefs d'exploitation et co-exploitants	1 598	1 964	3 562	2 701
Conjoints non co-exploitants	517	131	647	396
Autres actifs familiaux	572	123	696	362
Population familiale totale	2 685	2 218	4 904	3 460
Salariés permanents	468	3 288	3 755	3 638
Salariés saisonniers	2 376	262
ETA et CUMA	10
Total population active	3 153	5 506	11 035	7 371

Source : Agreste - Enquête structure 2007

Le manque de diplômes des chefs d'exploitation

Les structures par âge et par diplômes nous donnent une information essentielle : une majorité des chefs d'exploitation sont des gens âgés de plus

de 50 ans (à 60 %) et dans 71 % des cas, ils n'ont aucune qualification scolaire. Enfin, les trois quarts de ces chefs d'exploitation " seniors " sont sans successeur connu en 2007.



Source : Agreste - Enquête structure 2007

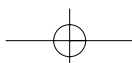
Une population active qui se stabilise

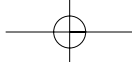
L'unité de travail annuel (UTA) correspond à la quantité de travail annuel d'une personne à temps plein. On constate que la population familiale totale active sur les exploitations agricoles entre 2005 et 2007 n'a que très peu variée en nombre d'UTA en passant de 3 485 en 2005 à 3 460 en 2007 (- 0,7 %). Il faut tout essayer pour préserver cette nouvelle stabilité.

C'est au niveau de l'emploi salarié que la situation est toute autre. En deux ans, les salariés permanents sont presque 600 en moins, ils passent de 4 328 en 2005 à 3 755 en 2007

(- 13 %). Ils travaillent à temps plein dans 87,5 % des cas et 80 % d'entre eux travaillent dans une entreprise de 10 salariés et plus (85 % en 2005). Les salariés saisonniers ont perdu plus de 400 postes en deux ans, ils étaient 2 790 en 2005 et ils ne sont plus que 2 376 en 2007 (- 14,8 %). Avec les autres actifs familiaux, c'est un total de 1 265 emplois représentant 976 UTA qui ont été perdus sur la même période. Le seul secteur de la banane, avec 610 UTA en moins, en représente 62,5% à lui seul.

En 2007, 55% des chefs d'exploitation et des co-exploitants sont à temps complet. Pour 812





d'entre eux (23 %), être chef d'une exploitation agricole, ce n'est pas leur activité principale. Enfin, les femmes représentent 14 % des chefs d'exploitation et 23,5 % des salariés permanents.

Toujours une très forte proportion d'exploitants individuels

Les exploitants individuels représentent 91 % des chefs d'exploitation et 51 % de la surface agricole utilisée en 2007. Deux ans plus tôt, ces proportions étaient respectivement de 92,5 % et 53 %. Cette légère évolution à la baisse des exploitants individuels se fait à l'avantage des EARL (entreprise à responsabilité limitée) qui augmentent de 3 % et des sociétés civiles qui gagnent 2 %.

Les cultures vivrières

Ce sont par excellence les exploitations les plus morcelées, les plus petites. En 2007, on compte en Martinique 1 210 exploitations cultivant des tubercules, des racines ou bulbes. Dans leur totalité, elles représentent seulement 715 hectares soit 0,59 hectare de tubercules en moyenne par exploitation qui en cultive. Bien sur, ce sont souvent les mêmes qui cultivent des légumes frais puisqu'il y a 1 316 exploitations qui mettent en valeur 1 670 hectares soit une moyenne de 1,30 hectare de légumes frais par exploitation qui en cultive. La diversité des cultures mises en œuvre par ces petites exploitations est telle qu'il est difficile de les définir précisément. Les combinaisons d'associations culturales sont si diverses qu'on ne peut raisonner que sur les moyennes observées par grand type de culture. Pour les surfaces toujours

en herbe (prairies naturelles, parcours, landes pâturées), 2 000 exploitations déclarent en posséder pour près de 10 000 hectares.

Le portrait robot de l'exploitation moyenne

On peut ainsi définir le " portrait robot ", exercice purement imagé, des cultures d'une exploitation " moyenne " de Martinique qui cultiverait de tout. Elle serait de 7,23 hectares de surface agricole utilisée avec 2,85 hectares d'herbe, 1,60 hectare de banane, 1,02 hectare de canne, 0,73 hectare de jachère, 0,68 hectare de légumes frais et tubercules et enfin, 0,35 hectare d'autres fruits tropicaux ou de fleurs.

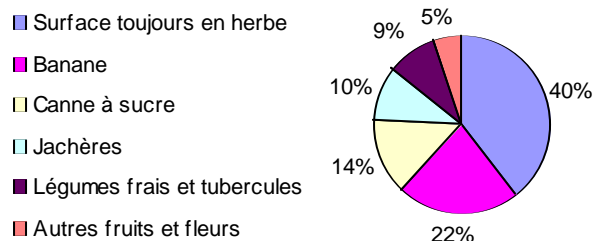
Cheptel, des effectifs fluctuants

Les effectifs des truies mères se distinguent avec une hausse de 27,6 % par rapport à ceux de 2005. Pour les poules pondeuses, les effectifs 2007 sont de 162 400 soit la plus forte augmentation par rapport à 2005 avec 41 %. Tous les autres cheptels ont des effectifs orientés à la baisse.

Principaux cheptels selon les effectifs dans l'espèce condidérée (têtes)			
			Evolution 07/05
Total bovins	Nombre d'exploitations	1 904	-2,6
	Effectifs	20 995	-4,2
Truies mères	Nombre d'exploitations	199	33,6
	Effectifs	1 250	27,6
Brebis mères	Nombre d'exploitations	505	-31,5
	Effectifs	7 230	-1,3
Chèvres mères	Nombre d'exploitations	370	-37,6
	Effectifs	3 799	-16,8

Source : Agreste - Enquête structure 2007

Répartition des terres par type de culture pour l'exploitation moyenne



Source : Agreste - Enquête structure 2007

Le bilan de cette enquête 2007 varie peu de celui de l'enquête 2005, on retrouve les mêmes constats : une population vieillissante avec 6 chefs d'exploitation sur 10 qui ont plus de 50 ans, une sous représentation des jeunes qui ne s'intéressent pas suffisamment à l'agriculture, des terres agricoles de plus en plus rares, beaucoup de petites exploitations individuelles (à 91 %). Ce qui est positif, c'est que la dégradation est en train de ralentir. L'espoir est quelle s'arrête enfin et pour cela, il faut tout faire pour convaincre les jeunes de Martinique à devenir agriculteurs. La jeunesse, c'est l'espoir.

Méthodologie

L'enquête sur la " structure des exploitations agricoles en 2007 " est la dernière enquête avant le prochain recensement agricole prévu à la fin de l'année 2010. Elle s'est effectuée sur un échantillon de 857 exploitations entre les mois d'octobre 2007 et de janvier 2008, après le passage du cyclone DEAN.

L'exploitation agricole est une unité économique à gestion unique, qui participe à la production agricole. Elle répond à l'un des critères de dimensions suivants : avoir au moins un hectare de superficie agricole utilisée, ou vingt ares de cultures spécialisées ou bien posséder un autre élément de production supérieur à un seuil fixé (une vache, dix ruches, etc).

Bertrand Aumand

Direction de l'Agriculture et de la Forêt de la Martinique
Chef du service régional de l'information statistique et économique

